

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Lounici Ali

EL Affroun, Blida

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire de recherche pour l'obtention du diplôme de master de français langue étrangère

Thème

***Approche didactique des difficultés de la lecture
chez les
élèves de la 5ème année primaire en Algérie***

Langue : Française

Spécialité : Didactique des langues

Présenté et soutenu par :

Kirouane Fatima

Lella Hayet

sous la direction :

Dr .Imane OUAHIB

Jury :

Présidente : Dr. SAIDOUN Souad

Rapporteur : Dr. OUAHIB Imane

Examinatrice : Dr. HAMDED Chanez

Année universitaire

2018/2019

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous remercions infiniment Notre encadreur Mme Ouahib Imane pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.

Et enfin je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicace

A la mémoire de mon Père

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation. Que dieu vous protège et vous prête bonne santé et longue vie, qu'il vous garde pour moi

A ma mère ; Tu représentes pour moi le symbole de la bonté, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu m'as donné depuis ma naissance, et que tu me le donne jusqu'à aujourd'hui

Je dédie ce travail A l'hommage de la mémoire de mes sœurs, Imane, Samira Amina, Sabria, Fella et rabiaa

A tout mes neveux et nièces A toute ma famille À mes collègues : Hassina, ghada raounak, wided Et à toutes mes proches mes amies et collègues.

À mon mari.

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

1. Cadre théorique

Premier Chapitre : De la lecture à la compréhension de l'écrit

Introduction	04
1- qu'est- ce que la lecture ?.....	06
2- qu'est- ce que lire ?	07
3- Selon les dictionnaires encyclopédiques.....	07
4- L'acte de lire	08
5- savoir lire.....	09
6- la compréhension de l'écrit	09
7- Qu'est ce que comprendre	10
8- les compétences de la compréhension	10
9- le déchiffrage (l'encodage)/ le décodage	11
10- le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit	11
11- l'importance de la lecture.....	12
Conclusion.....	13

Deuxième Chapitre : L'enseignement apprentissage de la lecture au primaire

Introduction.....	14
-------------------	----

1- Les différents types de lecture

1-1- La lecture écrémage.....	14
1-2- la lecture studieuse.....	14
1-3- La lecture balayage.....	14
1-4- La lecture silencieuse et à haute voix	15
2- les trois composantes de la lecture.....	16

Table des matières

2-1 le lecteur/la lectrice.....	17
2-2 Le texte	17
2-3 Le contexte.....	17
2-4 Les objectifs de la lecture	18
3- les différentes méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture	
3-1 la méthode syllabique (combinatoire)	19
3-2 la méthode globale (analytique).....	20
3-4 la méthode mixte.....	21
4- les difficultés de l'apprentissage de la lecture	21
Conclusion.....	22

Troisième Chapitre : stratégies et processus de lecture

Introduction.....	23
1- qu'est ce qu'une stratégie de lecture.....	23
2- les stratégies de la compréhension en lecture.....	23
3- Les stratégies de lecture selon le processus de lecture.....	24
4- Les processus de lecture.....	30
4-1 Les microprocessus	30
4-2 Les processus d'intégration.....	30
4-3 Les macroprocessus.....	30
4- 4 Processus d'élaboration.....	30
4-5 Processus métacognitifs.....	31
Conclusion	31

2. cadre méthodologique

Quatrième chapitre : Méthodologie de travail : outils de recherche et

Traitement des données

Introduction.....	33
1. Déroulement de l'enquête	33

Table des matières

1- 2 Observation de classe	34
2- Description de l'échantillon	35
3- Outils de recherche	36
4- Elaboration du questionnaire	37
5- Grille d'observation	39

3-Cadre pratique

Cinquième chapitre : Analyse des données et interprétation des résultats

Introduction	40
1- dépouillement du questionnaire	40
2- Analyse et interprétation des résultats	40
2-1 Analyse du questionnaire (partie enquêtées)	40
3- la grille d'observation	49
3-1 Analyse de la grille d'observation	49
Conclusion générale.....	54

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite.

Cette dernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher(le braille).

Selon José Morais :

« En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision .L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture » (1994 :13)¹

De cette citation, la lecture est une activité cognitive où l'information doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels pour apprendre des connaissances.

Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui par l'intermédiaire de la lecture .Dans cette opération intellectuelle, les mots n'apparaissent pas en eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée.

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Ces dernières années, une série de réformes a été introduite dans laquelle le français comme discipline scolaire a une place primordiale. Pour deux années successives, la matière a été enseignée dès la troisième année dans le primaire. Mais selon les auteurs du champ, les apprenants qui avaient la chance de vivre cette expérience continuent à éprouver des difficultés d'apprentissage

L'expression « apprendre à lire » représente trop souvent dans l'esprit des maitres et des parents une idée qui se limite à l'acquisition de la technique grâce à laquelle l'enfant devient capable d'articuler, de déchiffrer puis de reproduire oralement et couramment les caractère imprimés ou manuscrits de l'écriture.

Nous avons choisi l'acte de lecture comme terrain et espace de réflexion et que nous essayerons de démontrer, à partir de l'analyse d'un projet didactique en classe de 5ème année primaire de deux secteurs : étatique et privé.

Notre travail porte sur une motivation personnelle à partir d'un constat élaboré par une grille d'observation, nous avons pu remarquer à travers notre observation de séances de lecture compréhension dans un établissement situé à la ville de Hadjout les difficultés qu'éprouvaient les apprenants lors de la compréhension de la lecture

¹ MORAIS, J ; L'art de lire, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13.

Introduction générale

Partons de ce constat, nous nous proposons de nous pencher sur les problèmes des élèves de 5^{ème} année primaire au niveau de la lecture afin d'attirer l'attention sur leurs difficultés.

Ceci nous mènent à citer la problématique suivante :

Pourquoi les apprenants de la 5^{ème} année primaire, après trois années d'apprentissage de la lecture en français langue étrangère, éprouvent-ils des difficultés à lire couramment un texte écrit ?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivant:

- La méthode utilisée pour l'enseignement apprentissage de la lecture pourrait être la cause des difficultés, en effet la méthode globale utilisé au primaire ne permet pas le développement d'une compétence de lecture.
- Les difficultés de lecture pourraient être en relation étroite avec des difficultés linguistique.

Afin de vérifier nos hypothèses nous avons construit notre investigation autour de deux moments que nous jugeons complémentaire dans toute situation didactique. En effet, le présent travail est basé sur une observation de la lecture des apprenants de 5^{ème} AP puisqu'ils nous permettent de tester les compétences de compréhension en français, et cela pour détecter directement les obstacles chez les élèves. Et nous avons aussi rajouté un questionnaire destiné aux enseignants comme complément d'enquête pour obtenir les causes dont lesquelles les apprenants lecteurs rencontrent leurs obstacles en lecture.

Dans ce mémoire, nous avons opté pour deux parties. La première partie théorique (les connaissances théoriques) concernant la lecture et la compréhension de écrit ainsi des types et méthode de lecture et enfin les stratégies et les processus de lecture.

La deuxième partie pratique est consacrée à l'analyse et l'interprétation des résultats donnés pour identifier les difficultés éprouvées par les apprenants. Pour une étude comparative entre les méthodes utilisées aux établissements primaire privé et de l'étatique dans le but de savoir la méthode la plus efficace pour la compréhension de lecture.

Cadre théorique

Premier chapitre

**De la lecture à la compréhension de
l'écrit**

Introduction

L'enseignement apprentissage de la lecture en langue étrangères notamment le français a été toujours la préoccupation et la source d'inquiétude excessive tant de la part des chercheurs spécialistes, des enseignants que des parents.

La lecture constitue une activité didactique efficace, elle devient un enjeu majeur pour l'apprenant. Vu que son objectif est de faire acquérir les moyens par lequel il saura effectuer par lui-même l'apprentissage de l'activité de lecture d'un côté, et d'un autre côté les attitudes qui le disposera à chercher les connaissances nouvelles et à utiliser les instruments qui lui fera acquérir cette compétence de lire.

Lire n'est pas que comprendre car n'est pas seulement déchiffrer les mots, les lettres et les phrases. C'est quitter le monde des sons pour partir en quête du sens.

1-1 Définition de la lecture :

1.1.1. / Qu'est ce que la Lecture:

Lire c'est apprendre à comprendre et à produire aussi des écrits dans la communauté sociale.

Or, C'est l'action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage orlé

Diverses définitions sont données par les didacticiens et pédagogues au mot « lecture »

LIEURY Alain dans son ouvrage (psychologie pour l'enseignant) pense que la lecture est : « activité mentale complexe qui va du décodage graphèmes phonèmes à la compréhension du texte » (2010) P 32

SCHMITT et VIALA donnent plusieurs définitions à l'acte de lecture:-

« Au sens strict, la lecture est l'action de déchiffrer un texte écrit. Mais au sens large lire, c'est observer un ensemble de signes, de quelque nature qu'il soit, pour en connaître le sens ». Elle est « productrice de sens, c'est dans l'acte de lecture que se révèle le sens de texte » elle est selon les mêmes auteurs « une institution sociale: on l'enseigne à l'école, elle a des lieux privilégiés d'exercice (bibliothèque, salle de classe....), elle fait l'objet d'un commerce (édition, librairie) (1982) Paris p10.

1-1-2/ Qu'est-ce que lire ?

Selon Le Pailleur, Magny et Cardin : « *lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle.* »²

Plusieurs définitions peuvent être données au mot « lire »

Lire c'est comprendre la signification de mots ou suite de mots écrits. Les chercheurs actuels s'accordent pour dire que la lecture est une activité langagière complexe qui met en place des compétences : cognitives, linguistiques et sociales.

En considérant la lecture comme un acte de construction des sens et des significations possibles des textes et l'appréciation comme la formulation de jugements de goût et de valeur sur les œuvres littéraires lues, vues ou entendues³.

1-2/Selon les dictionnaires encyclopédiques :

- **Selon le LAROUSSE encyclopédique (1997), lire c'est :** « *Reconnaitre les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens, prendre connaissance du contenu d'un texte par la lecture* »⁴.
- **Selon le Robert lire c'est :** « *Identifier et assembler des lettres, former mentalement ou à voix haute les sons qu'elles représentent et leur associer un sens : apprendre à lire, prendre connaissance du contenu d'un texte : lire un journal. Énoncer à voix haute un texte écrit : lire un conte à un enfant. Déchiffrer, comprendre : lire une partition musicale* »⁵.

D'après les deux dictionnaires, lire c'est prendre connaissance du contenu du texte Former, identifier et assembler des lettres ainsi de déchiffrer les mots pour associer finalement un sens et reconnaître les signes graphiques.

² Le Pailleur, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. « Apprendre à lire aujourd'hui. » Québec français, automne 2002, p.110

³ [Http://passetemps.com/blogue/quest-ce que -lire-au juste-n 3861](http://passetemps.com/blogue/quest-ce-que-lire-au-juste-n-3861)

⁴ Le LAROUSSE encyclopédique (1997).

⁵ Le Robert 2007

1-3/L'acte de lire :

Pour les chercheurs de ce courant, l'acte de lire, « *l'activité de lecture-y compris chez un débutant de 6 ou 7 ans-c'est une activité à la fois langagière et culturelle* » (G .Chauveau, 197 ; 2001).

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue :

« Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence Premier chapitre Conceptions de la lecture 8 de la langue, prédictions syntaxico - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier) »⁶.

Estienne définit l'acte de lire comme :

Un processus complexe d'identification ou de décodage des mots et de compréhension des phrases et des textes réalisés par un sujet à une vitesse moyenne en fonction de ses représentations (c'est-à-dire la signification qu'a pour lui la langue écrite.) Et mu par un but (un projet, une intention personnelle ou collective) (Estienne 1999 :12)

M. Dabène précise que : ⁷« *l'acte de lecture est la capacité de construire une signification à partir de ce qu'on perçoit, selon des modalités ou des stratégies dont le lecteur est maître et qu'il choisit à la fois en fonction des types de textes et de son projet de lecture* »

Cette définition nous paraît pertinente pour la simple raison qu'elle met l'accent sur deux pôles de la lecture : le lecteur et le matériel écrit (le texte). Plus encore, la lecture se définit comme une activité relationnelle qui met en relation un lecteur avec un texte mais également un lecteur avec d'autres lecteurs comme dans une classe où la pratique de la lecture est partagée avec des paramètres qui apprennent à lire.

⁶ CHAUVEAU, R, cité par Ville Pontaux « Aider les enfants en difficulté à l'école :

L'apprentissage du lire- écrire, Bruxelles, De Boeck 1997, p.77

⁷ DABENE, M, citée par M.C, Kirplani in Français dans le monde, n.29, Paris, Octobre, 1997

1-4/ Savoir lire :

Savoir lire c'est la reconnaissance des mots, des phrases et des textes graphiquement présentés puis les traduire par la parole (oralement).

Pour Gérard Chauveau : chercheur associé en sciences de l'éducation à l'INRP, propose une définition de la lecture, langagière et culturelle. Savoir lire a une double nature, relevant de la communication et de la compréhension. Savoir lire suppose deux types de savoir-faire : décoder, effectuer un traitement sémantique.

Pour Alain Content : chargé de cours en psychologie cognitive à l'université libre de Bruxelles. Lire c'est construire du sens et ne pas seulement déchiffrer. La lecture est basée sur une exploration du texte lui-même, l'information contextuelle ou extra contextuelle étant accessoire, sauf pour les lecteurs faibles qui y recourent. La manière la plus rapide est d'identifier les mots. Comment ? Par une identification des lettres et des hypothèses sur les mots candidats⁸.

1-5/La compréhension de l'écrit :

Selon le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde, « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (la compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »⁹.

D'après cette définition, la compréhension est définie comme une activité mentale construite progressivement à l'aide de toutes les procédures mises en œuvre par le lecteur au service de la construction mentale de signification.

⁸ <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/c-en-parle06-Imp.htm>

⁹ CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE International,

La compréhension de l'écrit peut être définie comme l'apothéose de l'acte de lire, elle représente une interprétation de ce qui est lu. Selon Jean-Pierre Quc, la compréhension de l'écrit c'est :

«L'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension de l'écrit). » Autrement dit: la compréhension d'un texte, c'est la construction de la représentation de l'information qui y décrit.

1-6/ Que-est ce que comprendre ?

La compréhension est l'habilité à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances préalables, le vécu les compétences langagières et les habilités supérieures de la pensée.

Adam et Bruce ont affirmé que : « *la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance sans connaissance antérieures, un objet complexe comme un texte n'est pas seulement difficile à interpréter. il est strictement parler sans signification* »¹⁰.

1-7/Les compétences de la compréhension :

C'est la capacité de la personne à un autre d'arriver à comprendre facilement un texte écrit par ce que c'est ça l'étape importante car la capacité de compréhension est différente entre les individus, c'est la capacité de l'individu sur des connaissances précis.

Il existe plusieurs compétences qu'on va les définir par la suite :

1-7-1/ La compétence linguistique : c'est la capacité de savoir mettre des phrases et des énoncés ainsi modèles lexicaux et grammaticaux. C'est la compétence la plus utile dans la compréhension d'un texte écrit

1-7-2/ La compétence socio- culturelle : c'est la compétence où l'apprenant doit prendre en considération non seulement le côté linguistique mais aussi le côté culturelle, alors

¹⁰ ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne Giasson »la compréhension en lecture

cette compétence reste un élément essentielle parce que le contact est toujours entre les apprenants et ceux qui les entourent peut faciliter la compréhension.

1-7-3/La compétence discursive : c'est celle qui permet aux apprenants d'ordonner les phrases en séquences afin de produire des ensembles cohérents.

1.8/ Quelques définitions utiles :

L'évocation du thème de la lecture nous amène forcément à faire appel à d'autres termes qui sont indissociable de cette activité. Nous pouvons les résumer dans les points suivants :

1.8.1/ Le déchiffrage :

R. Le gendre définit le déchiffrage comme l'opération par laquelle le lecteur débutant tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiant ni à une compréhension du texte¹¹.

C'est le fait qu'un apprenant suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et de les traduire en sons sans arriver obligatoirement à la perception de l'ensemble des mots constituant la phrase ni à la compréhension du texte.

1.8.2/ Le décodage :

Selon R. Le gendre, « *le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* »¹²

1.9/ Le rôle de la lecture dans la compréhension de l'écrit :

La lecture et l'écriture constituent deux activités langagières écrites intimement liées. Si l'on réfère aux définitions concerne ces deux pratiques de l'école, il est facile d'envisager les relations qu'ils sont opportun d'articuler dans une perspective didactique.

¹¹ Jean Paul Martinez, « Les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca.

¹² Jean Paul Martinez, « Les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca.

Selon Reuter, la lecture est conçue « *comme une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »¹³.

Selon le même auteur, écrire est aussi « *une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens dans la réalisation d'un écrit* ».

D'après ces deux définitions, nous avons constaté que les deux activités reposent sur les mêmes mécanismes.

1-10/L'importance de la lecture :

Selon les toutes dernières découvertes scientifiques, lire des histoires aux enfants procure non seulement de la joie, mais nous leur apprenons un vocabulaire, une prononciation, acquérir des compétences langagières... Donc, lire une histoire à un enfant

C'est lui permettre : *d'apprendre à communiquer et favoriser leur apprentissage de la lecture quand ils seront plus âgés. En tant que père ou mère, vous disposez de nombreux moyens de transformer l'heure de l'histoire en un moment propice à différents apprentissages

*Cela l'aidera peut-être aussi à raconter les histoires tout seul.

*Félicitez-le quand il retient des mots et complimentez-le pour sa bonne mémoire.

Arrêtez-vous souvent de lire et posez à votre enfant ou à votre enfant d'âge préscolaire des questions sur ce que vous venez de lire ou sur la suite de l'histoire. Vous lui apprendrez à mieux écouter et à comprendre ce que vous lui lisez.

Il commencera également à prendre conscience de la structure des histoires

*D'enrichir son vocabulaire (police, majuscule...) *lui faisait plaisir est l'une des profondes satisfactions d'être parent¹⁴.

¹³ REUTER, op cit, p 42

¹⁴ <http://naitreetgrandir.com/Fr/étape/1-3ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-importance-lecture-mire>

Conclusion

Il est donc important de signaler que l'apprentissage de la lecture est une étape primordiale pour accéder à la compréhension de texte

La lecture est le point de départ et la condition préalable de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, elle permet aux apprenants d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés par le biais de « la compréhension ».

L'ONL et l'Inspection générale de l'éducation nationale s'accordent également à dire, dans un rapport de novembre 2005 portant sur l'apprentissage de la lecture à l'école primaire que « *l'activité de compréhension consiste en la construction mentale d'une représentation de ce qui est écrit* »¹⁵.

Michel Fayol, Jacques David, Daniel Dubois et Martine Rémond la rejoignent en exposant que la compréhension d'un texte « nécessite du lecteur qu'il construise une représentation analogique de la situation décrite. [...] le lecteur mobilise ses connaissances antérieures pour compléter les informations explicites toujours lacunaires. »¹⁶

La lecture est un outil important en faveur du développement des compétences scripturales car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de plusieurs codes : syntaxe, vocabulaire, ponctuation, orthographe, morphologie...etc.

¹⁵ INSPECTION GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE, ONL. L'apprentissage de la lecture à l'école primaire [en ligne]. Rapport n° 2005-123. Paris : IGEN, 2005. Disponible sur :

<http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005> (consulté de le 15.05.2015) p. 14. 35 DAVID J., DUBOIS

¹⁶ D., FAYOL M. et [al.] : Maîtriser la lecture. Op. Cit. p. 64

Deuxième chapitre

L'enseignement apprentissage de la lecture au primaire

Introduction :

L'enseignement apprentissage de la lecture est des apprentissages essentiels de l'école primaire car la lecture est l'un des principaux objectifs des programmes scolaire.

La lecture est une activité très importante dans l'apprentissage du français, cette dernière se base sur diverses types et méthodes qu'on va les cités par la suite.

2 /1/ Les différents types de lecture:

Il existe différents types de lectures qui permettant à mieux comprendre que nous allons citer intégralement.

D'après DUTOIT JEAN GERARD (2007p54, p55) il existe différents types de lecture :

2-1-1/La lecture écrémage :

Il s'agit de diminuer le maximum nombre de mots déjà lus sans que la compréhension du texte en soit rabaissée. Cela permet de se concentrer sur les passages nécessaires tout en éliminant un dispensable travail de lecture intégrale.

Elle saisie le sens globale du texte aussi de comprendre l'essentiel du texte. C'est ce qui s'appelle la lecture en diagonale ou l'écrémage.

2-1-2/ Une lecture studieuse:

Cette lecture est souvent faite un crayon à la main pour pouvoir prendre des notes ou souligner pour tirer le maximum d'information du texte. Mémoriser des éléments du texte donc c'est une lecture attentive.

C'est généralement ce type de lecture que les enseignants demandent à leurs élèves d'utiliser dans leurs lectures.

2-1-3/ La Lecture balayage:

Elle consiste à repérer plus rapidement une information bien précise. Ici le lecteur veut juste prendre connaissance générale du texte donc .il ne veut pas connaitre les détails, il veut

notamment capter l'essentiel donc il s'intéresse de ce qui est important et ignore ce qui n'est pas important.

Seul un lecteur exercé est apte à faire une telle lecture car elle exige de lui qu'il élimine à grande vitesse.

2-1-4/La lecture silencieuse et à haute voix :

a. / la lecture silencieuse:

Il s'agit des moments où l'étudiant est seul devant le texte et c'est cette lecture silencieuse qui l'aide à trouver le sens par recours à la graphie, l'étymologie,

L'environnement sémantique et morphosyntaxique du terme étudié. Elle permet de découvrir le texte.

b. / La lecture à haute voix:

Elle consiste à lire un texte à haute voix par opposition à la lecture silencieuse.

Pour H. Trocmé « *La lecture à haute voix fait intervenir quatorze zones cérébrale, sept dans chaque hémisphère. Il s'agit donc d'une activité cérébrale très riche* ». (Cité par Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pendanx).

En classe de langue, les élèves, étrangers par rapport à la langue dans laquelle est écrit le texte, sont loin de maîtriser toutes ces activités. C'est pourquoi, on peut dire que la lecture à voix haute, qui sert à entraîner l'élève à la lecture, doit être précédée par une lecture silencieuse qui vise la compréhension¹⁷

¹⁷BOYER, H & BUTZBACH-RIVERA, M & Pendanx, M. (1990). Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère. Paris : clé international. p. 131

En bref, Ses types jouent un rôle très important dans la construction du sens d'un texte ainsi de la compréhension

2-2/ Les trois composantes de la lecture :

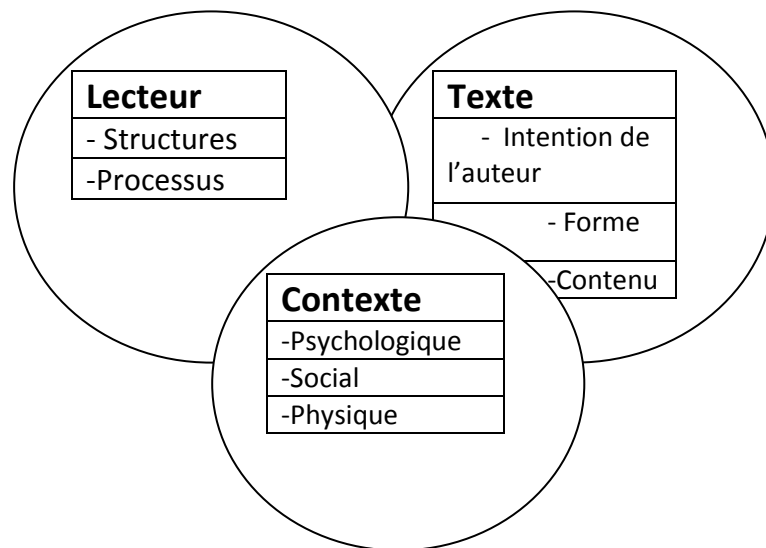


Figure 1.2 : Modèle contemporain de compréhension en lecture. (J. Giasson, 1990)

Jocelyne Giasson décrit un modèle interactif de compréhension en lecture.¹⁸

Ce modèle de compréhension met en jeu trois variables : le lecteur, le texte et le contexte. Le composant lecteur regroupe les structures ainsi que les processus, habilité que le lecteur met en œuvre. La composante texte comporte trois éléments : celle de l'intention de l'auteur, la forme de l'écrit et enfin le contenu. Ce dernier renvoie aux concepts et à la connaissance que l'auteur souhaite transmettre aux apprenants.

¹⁸ J. Giasson, La compréhension en lecture (1990).

2-2-1/ Le lecteur (lectrice) :

Le lecteur parcourt une longue route afin de devenir un lecteur averti. Giasson de son livre « de la théorie à la pratique »¹⁹

Selon le dictionnaire le Larousse : personne qui fait une lecture à haute voix, devant d'autres personnes.

Personne qui aime lire : un lecteur de romans.

2-2-2/ Le Texte:(le matériel écrit) : Le texte est aussi un facteur important pendant la lecture.

Qu'est ce qu'un texte?

Un texte (du latin textus signifiant« tissu» ou «textile») est un ensemble clos d'énoncés. Pour comprendre un texte, il faut qu'il soit cohérent. Selon le dictionnaire didactique et pratique: *«en langue usuelle, le texte désigne: soit un ensemble fini d'énoncés qui constitue un écrit significatif (le texte d'un roman), soit un ensemble de documents relatifs à une discipline ou à une culture donnée (les textes juridiques, les textes grecs), soit l'extrait d'une œuvre (un recueil de textes choisis)»* 15 (2008, P.196)

Autrement dit ; le texte est une suite de phrases construites et liées correctement pour donner un sens comme le montre Raymond Adam définit le texte comme une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence inter phrastique.

Et Jean Michel Adam définit le texte comme suit : *« un texte n'est pas une simple suite d'actes d'énonciation possédant une certaine valeur ou force illocutoire, mais une structure d'actes de discours liés »*²¹ donc le texte est un tout produit porteur un sens.

2-2-3/ Contexte :

¹⁹ J. Giasson (de la théorie à la pratique).

²¹ ADAM, J-M, «Quelle type de texte ? », Le français dans le monde n192 CLE International, paris, (1995) ,40

Ce facteur motive le lecteur et le pousse à lire même s'il trouve des difficultés à décoder.

« *Comprendre des éléments qui ne font pas partie littéralement du texte et qui ne concernent pas directement les structures ou les processus de lecture, mais qui influent sur la compréhension du texte.* » J. Giasson ; un modèle de compréhension en lecture. P 7.

Giasson distingue trois types de contexte : le contexte psychologique, social et physique.

- **Le contexte psychologique** : « intérêt/motivation /intension de lecture. » Le lecteur possède des conditions contextuelles.
- **Le contexte Social** : « les formes d'interaction entre élèves, enseignant, pairs. » se sont des formes d'interaction durant la tâche de lecture entre (le lecteur et l'enseignant)
- **Le contexte Physique** : « condition matérielle (bruit, installation...) » toute conditions matérielle. J. GIASSON.

En Bref, la compréhension en lecture est fonction de trois variables inséparables telle que : Le lecteur, le texte et le contexte. Tous ces facteurs peuvent handicaper le processus d'apprentissage de la lecture.

2-3 / Les objectifs de la lecture :

Dans la vie courante, la lecture a une fonction sociale. Or, la lecture est une opération très importante pour la totalité des gens dans plusieurs sociétés.

La lecture fait développer chez l'élève la compétence de lire, d'analyser et d'interpréter le texte littéraire .aborder didactiser la question de valeur qui donne du sens à la vie chez l'élève. Elle développe également les compétences en lecture et en écriture ainsi les bagages culturels de l'élève et même son esprit critique.

De même ; elle fait amener l'apprenant à maîtriser les mécanismes de bases de la lecture orale à savoir apprendre à faire une lecture individuelle, correcte et expressive.

Amener l'élève à s'exprimer : le texte de lecture est un excellent prétexte pour développer l'expression orale des apprenants.

Distinguer des unités de sens dans un texte.

« *L'objectif de la lecture est la compréhension d'un texte, objectif qui se trouve donc en dehors de l'activité elle-même. Pour ce faire, le lecteur passe par un double traitement de l'information : le traitement des mots écrits et la compréhension du contenu .la construction de la représentation s'effectue par l'interprétation du point de vue du lecteur et de ses*

capacité à utiliser des inférences (en fonction de ses expériences, ses connaissances » (FAYOL, 2003).

La lecture c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens.

Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet aux élèves de devenir des bons lecteurs (lectrices) motivés.

2-4 / Les différentes méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture:

Les professionnels de l'enseignement de la lecture ont distingué trois méthodes

Principale telle que : la méthode globale, syllabique et mixte.

Apprendre à lire est une priorité de l'enseignement /apprentissage primaire car pour atteindre cet objectif on doit donc réfléchir sur ces méthodes disant les plus efficaces ainsi toutes méthodes ont pour but de faciliter l'apprentissage et le rendre accessible.

Selon ORSENNA EMILE (2007, p36) méthode d'enseignement de la lecture

Elle est un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture. Il distingue plusieurs types de méthode de lecture.

2-4-1/ La méthode de lecture syllabique (combinatoire) :

La méthode syllabique consiste à identifier les lettres présentes dans un mot pour les associer en syllabes. L'enfant apprend donc d'abord les sons (phonèmes) que forment les lettres ou les ensembles de lettres (graphèmes), pour ensuite les identifier dans les mots. La méthode syllabique est évolutive et prend du temps : les élèves commencent d'abord par apprendre l'alphabet, puis à relier les lettres entre elles afin de former des syllabes, puis des mots. Par exemple, les enfants doivent d'abord avoir appris à reconnaître et prononcer les sons "bon" et "an" pour pouvoir reconstituer et lire les mots "bonbon" et "dans".

Elle commence par l'enseignement de l'alphabet aux élèves, puis par les règles d'association des lettres et leur prononciation («Les lettres F et A lorsqu'elles sont reliées donnent la syllabe FA»). Ces règles sont utilisées pour déchiffrer les mots

2-4-2/ La méthode globale (analytique) :

Selon G, CHAUEAU : la méthode globale « Elle a une démarche inverse de la précédente : elle part du « sens »et /ou du « tout »²².

« On propose par exemple à l'enfant des énoncés utilisant des mots proche de son vécu et de son expression orale »

Or, une méthode globale désigne « toute pratiques pédagogiques qui va au- delà du b.a.-ba, toute action qui ne relève pas strictement de la combinaison de deux lettres_ sons, toute méthodes (et tout support, tout matériel) qui n'est pas une méthode syllabique. » La méthode globale, dite "active", place l'enfant au fond de son apprentissage, en le laissant libre de son expression pour qu'il associe des images ou des idées à des mots. L'enfant découvrira le mot dans la phrase, la syllabe dans le mot .La méthode globale s'appuie sur les mots complets. Les enfants apprennent à mémoriser les mots d'un bloc, sans les avoir décortiqués au préalable syllabe par syllabe.

Le but de la méthode globale est d'amener l'enfant à penser aux mots ou aux phrases comme à une image. Cela permet une reconnaissance auditive et visuelle des différentes syllabes et sons. Plus tard, cela leur permettra de lire et d'écrire correctement car les mots seront comme imprimés dans leurs esprits. Elle permet de faire travailler la compréhension des mots, et de faire comprendre aux élèves que la lecture de phrases n'est pas abstraite mais quelle est là pour donner des explications sur des actions ou des objets. Elle permet aussi aux enfants d'apprendre à lire en douceur.

²² G, CHAUEAU(les méthodes de lecture : d'hier et d'aujourd'hui) p20.

2-4-3/ La méthode de lecture mixte:

Cette méthode de lecture mixte est adoptée par de nombreux enseignants, et requiert de leur part une grande maîtrise de la méthode globale et syllabique. Elle est l'assemblage de deux procédés utilisés pour l'apprentissage de la lecture dans la classe de (CP).

Cette méthode est en fait le mélange de la syllabique et de l'analytique (globale). Cela signifie que l'enseignant va en premier lieu apprendre à ses élèves à transposer la langue orale au langage écrit et utiliser des images d'objets ou d'animaux et mettre des mots dessus.

Cependant, le mélange de ses deux méthodes peut être perturbant lors de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture pour les élèves de la classe de CP.

De plus cette technique d'apprentissage de la lecture demande une forte concentration car les élèves doivent décomposer des mots pour comprendre le fonctionnement de la langue .le principe fondamentale de cette méthode est que lire, ce n'est pas seulement déchiffrer des mots mais aussi appréhender globalement le sens d'un texte.

2-5/ Les difficultés de l'apprentissage de la lecture :

La préoccupation principale de l'école primaire doit être de prévenir les difficultés d'apprentissage de la lecture.

Selon les chercheurs il existe deux types de difficultés rencontrer chez l'élève : ou il n'arrive pas à décoder les mots et même ne comprend pas bien ce qu'il lit donc ses difficultés c'est par rapport au déchiffrement et la compréhension du texte.

L'élève trouve des difficultés à articuler ou lire couramment le mot.de saisir le sens et comprendre.

La confusion visuelle des lettres par exemple il peut confondre entre la lettre(B) et le(P).

La dyslexie est considérée comme une durable difficulté d'apprentissage de la lecture chez les enfants.

Profils des lecteurs en difficulté : Le lecteur centré sur le code : Il découpe les mots, ne peut pas faire d'hypothèses sur les mots rencontrés et lorsqu'un mot est masqué il ne peut faire de prédiction, trop mobilisé qu'il est par le déchiffrement. Nu merle lecteur centré uniquement sur le sens, le devineur : Il parvient à identifier globalement plusieurs mots. Les erreurs qu'il commet sont acceptables du point de vue syntaxique et sémantique mais ne correspondent en rien à la pertinence du décodage graphophonologique qui est ignoré. Le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale : Proche du précédent, il se contente d'un survol visuel sans se soucier du sens, il invente des mots ayant une graphie proche.

Le lecteur centré en priorité sur le code : Le déchiffrement est complété par de vrais mots devinés mais qui ne tiennent pas compte du sens. L'enfant propose un mot que le déchiffrement non abouti lui évoque, même si ce mot est sans rapport avec le contexte.

Plusieurs livres de lecture proposent des activités, des tâches à accomplir, des supports et jeux permettant aux élèves de cours préparatoire (CP) et de cours élémentaires (CE) d'apprendre de façon ludique.

Les difficultés en lecture de certains enfants sont un constat d'échec pour le système éducatif. Un tel constat est loin d'être inévitable, même pour les élèves aux prises avec les pires difficultés. À condition de bénéficier des méthodes d'enseignement et des mécanismes de soutien appropriés.

Conclusion :

Toutes méthodes d'enseignement apprentissage ont le même objectif :

Permettre l'apprentissage de la lecture et faire de chaque enfant un futur lecteur expert

L'apprentissage de la lecture est indépendant de l'apprentissage du déchiffrement.

On n'apprend pas à lire à un enfant mais on l'aide pour lui apprendre tout seul.

L'enseignant doit adopter une méthode efficace et convenable au niveau des ses apprenants, et doit aussi chercher des remédiations pour les aider dépasser leurs handicaps.

Enfin nous pouvons dire que la lecture ne considère pas juste comme un moyen pour s'informer mais comme moyen d'élargir ses idées ainsi ses connaissances et de se cultiver.

Troisième chapitres

Stratégies et processus de lecture

Introduction :

« La compréhension de texte fait partie des habilités cognitives transversales de compréhension générale qui nous permettent de percevoir le monde et le rendre intelligible »

(Bianco, 2010, citant Fayol & Gaonac'h, 2003).

Les stratégies d'apprentissage sont ces stratégies couramment associées à l'apprentissage scolaire. Ces derniers ont pour but d'accéder le sens aux apprenants et pour faciliter la compréhension en lecture.

3-1/ Qu'est ce qu'une stratégie de lecture ?

La notion de stratégie de lecture s'est imposée avec l'émergence d'une approche constructiviste de la lecture compréhension. En effet, plusieurs chercheurs se sont intéressés à la manière dont procède le lecteur pour construire le sens d'un texte.

Parmi les définitions données à cette notion, on peut citer celle de FAYOL et MONTEIL : *« une stratégie est une séquence intégrée plus au moins longue et complexe, de procédures sélectionnées en vue d'un but afin de rendre optimal la performance »*²⁴

3-2/ Les stratégies de la compréhension en lecture :

L'élève doit faire appel à différentes stratégies qui lui permettront de mieux comprendre sa lecture, d'en retirer l'information essentiel ou de réagir au texte

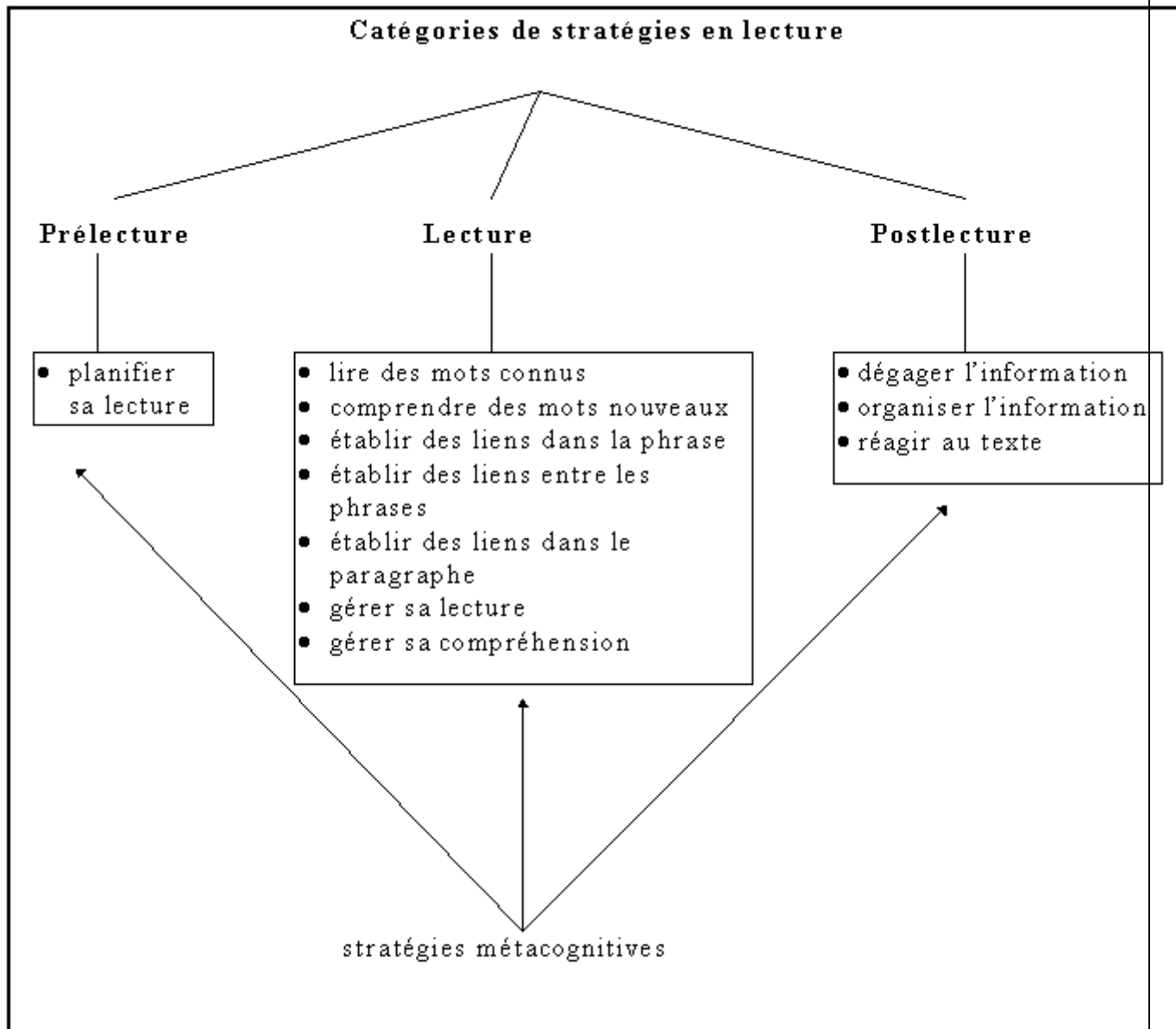
L'élève peut utiliser ces différentes stratégies à différents moments du processus de lecture.

De plus, l'élève doit prendre conscience des stratégies qu'il utilise et faire aussi un retour sur son processus de lecture.

²⁴ FAYOL, MONTEIL, JM. « Stratégies d'apprentissage /apprentissage de stratégies », Revue française de pédagogie n 106, (1994) ,91-110.

Les stratégies métacognitives permettent un retour sur le processus d'apprentissage

3-2-1 Schéma des catégories de stratégies en lecture :²⁵



Les stratégies de lecture selon le processus de lecture :

²⁵ <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml5.html>

La prélecture

- **Stratégies pour planifier sa lecture:**
 - Activer ses connaissances antérieures
 - Faire des prédictions
 - Préciser son intention de lecture
 - Prendre conscience du contexte et de la tâche à accomplir
 - Faire le survol du texte

Pendant la lecture

Au niveau de la phrase

- **Stratégies pour lire des mots dont le sens est familier à l'oral:**
 - Reconnaître les mots lus fréquemment
 - Recourir aux indices du contexte et grapho-phonétiques

- **Stratégies pour comprendre le sens des expressions et des mots peu courants:**
 - Analyser les indices grapho-phonétiques
 - Interpréter les préfixes et les suffixes
 - Analyser les indices syntaxiques
 - Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
 - Consulter un dictionnaire

- **Stratégies pour établir des liens dans la phrase:**
 - Utiliser la ponctuation
 - Se servir des indices grammaticaux
 - Interpréter le sens des marqueurs de relation
 - Déplacer un mot dans un groupe de mots
 - Séparer une longue phrase en unité de sens
 - Interpréter la référence: relations entre le mot de substitution et le mot qu'il

remplace

Entre les phrases

- **Stratégies pour établir des liens entre les phrases:**

- Interpréter le sens des marqueurs de relation explicites
- Interpréter le sens les marqueurs de relation implicites
- Faire des inférences
- Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
- Dédire les liens qui existent entre deux phrases lorsque l'information est implicite
- Interpréter la référence: relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace

- **Stratégies pour établir des liens dans le paragraphe:**

- Dégager le sujet du paragraphe
- Trouver l'idée principale explicite
- Trouver l'idée principale implicite
- Trouver les idées secondaires

Au niveau du texte

- **Stratégies de gestion de lecture:**

- Gérer sa compréhension
- Souligner, surligner
- Détecter une perte de compréhension
- Récupérer le sens du texte après une perte de compréhension
- Faire le lien entre ses connaissances et l'information lue
- Demander de l'aide
- Redire un passage dans ses mots
- Prendre des notes (Prendre des notes en choisissant les information importantes, Prendre des note imagées)

- **Stratégies de compréhension du texte:**

- Dégager le sujet du texte
- Trouver l'idée principale explicite
- Trouver l'idée principale implicite
- Trouver les idées secondaires
- Dégager la structure narrative
- Dégager la structure du texte courant.
- Créer des liens entre les indices du texte et ses connaissances antérieures
- Organiser les informations pertinentes en réseaux
- Faire des inférences

La postlecture

- **Stratégies pour dégager l'information:**

- Faire ressortir les points importants du texte
- Vérifier la pertinence de ses hypothèses
- Établir des liens entre l'information lue et ses connaissances
- Utiliser l'analogie

- **Stratégies pour organiser les informations:**

- Résumer un texte
- Organiser l'information dans un schéma conceptuel, une carte sémantique ou un graphique (Schémas de structures de textes, Schémas de récit, Utiliser la carte sémantique)
- Schématiser un texte (Découvrir la structure d'un texte courant, Schématiser un texte littéraire)
- Utiliser la schématisation à closure

- **Stratégies pour réagir au texte:**

- Réagir aux textes littéraires
- Porter un jugement sur les informations contenues dans un texte
- Objectiver son apprentissage
- Évaluer sa compréhension

Prélecture

Je me rappelle les connaissances que j'ai déjà sur le sujet et j'explore le texte:

- Je me rappelle ce que je sais déjà: des expériences semblables, d'autres lectures, tout ce qui a un rapport avec le texte.
- J'élargis mes connaissances: Qu'est-ce que je dois savoir avant de lire mon texte (informations sur l'auteur ou l'auteure, le texte et la culture dont il provient)?
- J'écris avant de lire (je note dans une fiche de collecte d'information ce que je sais déjà sur le sujet et ce que je voudrais savoir, je fais un schéma conceptuel que je pourrai compléter après ma lecture, etc.)
- Je survole rapidement le texte pour trouver comment il est construit (un récit, une comparaison, une argumentation, etc.) et quelles sont les parties principales.

Pendant**la****lecture**

Je construis le sens du texte dans ma tête, dans la marge ou sur des feuillets adhésifs amovibles:

- Je me pose des questions (mots, phrases, actions, passages qui ne sont pas clairs).
- J'établis des liens avec des gens, des endroits ou des choses que je connais.
- J'anticipe et je prédis: j'essaie de deviner ce qui va arriver ensuite.
- Je clarifie et je confirme: je réponds aux questions que je me suis posées, je vérifie mes prédictions quand je trouve l'information dans le texte.

- J'évalue ce que je lis: je note des souvenirs d'informations et de situations semblables ou différentes, mes réflexions personnelles et les réactions que m'inspire le texte.

Post**lecture**

J'interprète le texte et je réagis à ma lecture:

- Je donne ma première impression ou je dis ce que j'ai compris de ma lecture.
- Je développe mon interprétation du texte.
- J'établis des liens assez larges, je fais part de mes réflexions personnelles et j'écris mes réactions.
- Je cherche en quoi ce texte est (ou n'est pas) un bon exemple de son genre littéraire?
- J'identifie des mots nouveaux ou des expressions nouvelles que je veux réutiliser.

Objectivation

- Comment est-ce que j'ai lu le texte (lentement, rapidement, soigneusement, en cherchant ses différentes parties, en le survolant)? Est-ce que j'ai changé de rythme de lecture? Si oui, à quel moment? Pourquoi?
- Qu'est-ce qui m'a aidé le plus à comprendre le texte?
- Est-ce que j'ai dû relire certains passages? Lesquels? Pourquoi?

3-4 /Les processus de lecture :

Selon Jocelyne Giasson, » les processus de lecture font référence à la mise en œuvre des habilités nécessaires pour aborder le texte, au déroulement des activités cognitives durant la lecture. », Giasson 1990 (un modèle de compréhension en lecture), p15.

« la compréhension nécessite une bonne articulation entre un ensemble de mécanismes qui doivent être mis en œuvre de manière conjointe...les difficultés de compréhension correspondent en quelque sorte à une « surcharge » dans la mise en œuvre de ces processus :lorsque certains éléments de l'ensemble des mécanismes impliqués sont en difficulté,c'est l'ensemble du dispositif qui se retrouve perturbé »²⁶.

Autrement dit , les processus de lecture jouent un rôle très important dans l'activité de compréhension en lecture.

Selon Giasson(1990),il existe cinq processus de compréhension en lecture :

➤ **Les microprocessus :**

Ils servent à saisir et à comprendre les informations contenues dans une phrase.

➤ **Les processus d'intégration :**

ont pour but d'effectuer des liens explicites entre les phrases et les mots ,les idées.(comme le fait de faire des inférences –donc de comprendre ce qui n'est pas explicitement écrit,de lier entre les lignes).

➤ **Les macroprocessus :**

visent la compréhension globale du texte dans son entier(résumé,cohérence du texte)

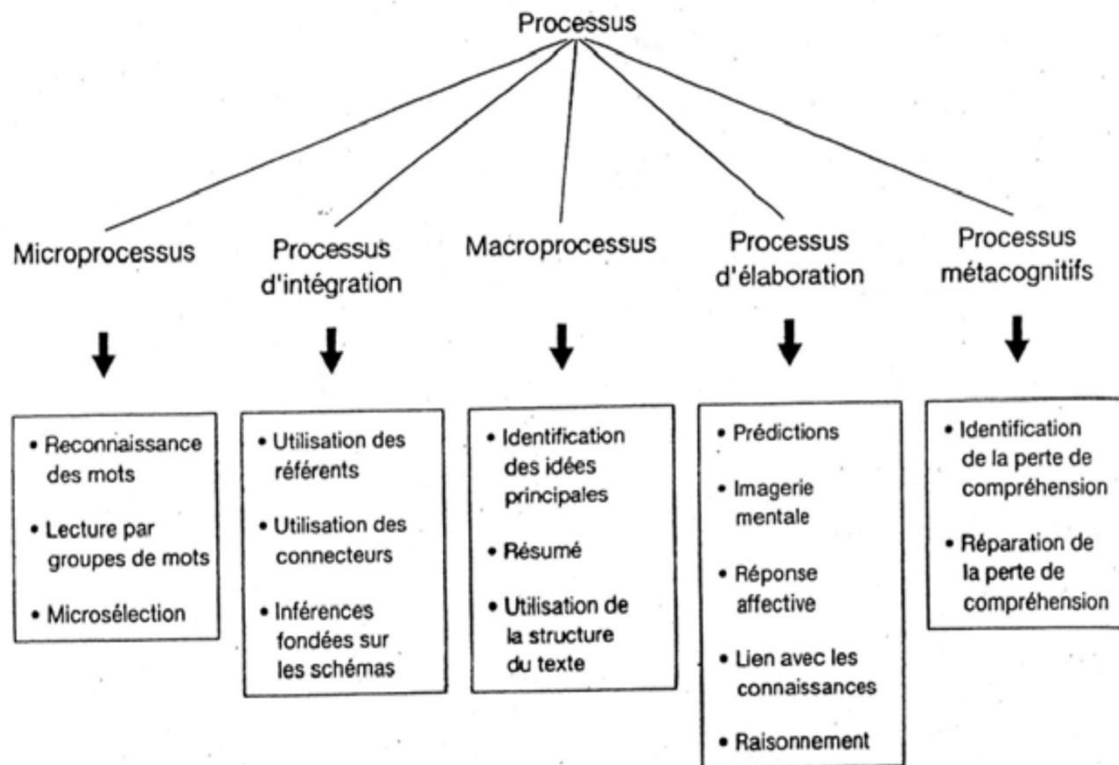
(comme le fait de sélectionner les idées les plus importantes d'un texte).

➤ **Processus d'élaboration** :il n'est pas indispensable pour la compréhension mais il aide l'élève à aller plus loin.

²⁶ Gaounac'h.D & Fayol.M.(2003).Aider les élèves à comprendre .Ed.Hachette, paris.p 141.

- **Processus métacognitifs** :se sont des processus permettant la gestion de la compréhension,il objective la capacité de l'élève à lire et à comprendre le texte.

Figure 1.6 :Les processus de lecture et leurs composantes



Conclusion :

Le lecteur (lectrice) ,lors de la lecture utilise des processus pour bien comprendre le texte,et mis en œuvre des habilités nécessaire pour mieux aborder le texte.

De plus,pour arriver à la compréhension du texte ,le lecteur doit développer et mobiliser des stratégies de compréhension de bas et de haut niveau.

En bref ,pour arriver à une compréhension en lecture adéquate et efficace,le lecteur novice doit développer ses stratégies de compréhension .

Cadre méthodologique

Quatrième chapitre

**Méthodologie de travail Outils de recherche et
traitement des données**

Introduction :

Pour donner un sens à notre partie pratique qui repose essentiellement sur la réflexion de la lecture « compréhension » chez les apprenants, nous allons mener une investigation sur le terrain qui pourrait nous permettre de répondre à notre interrogation concernant le sujet ainsi que la vérification de notre hypothèse.

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter, tout d'abord les caractéristiques de notre investigation sur le terrain (la méthodologie de la recherche, le lieu et l'échantillon).

1-1- Déroulement de l'enquête :

Notre recherche nous oblige à confectionner un questionnaire adressé aux enseignants de l'école publique « Khadîdja Oummouminin » Et ceux de l'établissement privé « ...Boulaid..... ».

Dans le premier corpus : Nous avons interrogé ces enseignants afin de répondre à nos questions, ce questionnaire se compose de 08 questions qui se sont alternées entre ouvertes et fermées.

Nous avons fait en sorte que la diffusion de ce questionnaire se limite seulement avec les enseignants du français des primaires.

Ce qui nous a permis de recueillir des renseignements concernant les pratiques pédagogiques adoptées en classe depuis le début de l'année, les différentes lacunes de lecture et les diverses remédiations proposées pour les dépasser.

Notre but quant à la réalisation de ce questionnaire consiste à rassembler un maximum d'informations susceptibles de nous aider à cerner les points essentiels pour une bonne investigation. Il est adressé à un échantillon de 14 enseignants appartenant aux deux écoles (07) enseignants de chaque.

1-2- Observation de classe :

Notre investigation s'est déroulée en classe de cinquième année primaire en matière de français au primaire.

Ce sont deux classes : une classe, qui comporte vingt huit (20) élèves « étatique » et 12 élèves « privé », mais le premier constat que nous avons pu signaler est la présence de tout indice indiquant qu'il s'agit de classe de français : présence des affiches murales sur lesquelles se trouvent des images, des sons, des mots, des productions écrites des apprenants car la pédagogie de projet exige la contribution des apprenants.

Cette méthode d'investigation intégrée s'organise comme suit :

D'abord, une observation non-participante au sein des classes de 5ème A.P, pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture.

Notre travail sur le terrain à été effectué durant la période du troisième trimestre, sachant que le volume horaire imparti aux classes de 5ème A.P est de quatre (04) heure et demi de français par semaine, et la durée de la séance de lecture est de quarante cinq (45) minutes.

L'enseignante formatrice a devant elle une longue carrière de 15 ans dans l'enseignement qui lui a permis de connaître tout profil de public confondu. Son aide nous a été précieuse dans notre démarche, nous avons enquêté auprès d'un groupe d'élèves (20 et 12 élèves), la séance s'est déroulée de la manière suivante :

1. Pré-requis :

a- Exploitation du tableau de révision, faire lire quelques élèves.

b- Rappeler le titre du projet

2. Mise en situation

3. Présentation du travail par l'enseignante

4. Moment de découverte

5. Hypothèse de sens

6. Contrôle globale :

a- Tache des élèves : Lecture silencieuse du texte

Nous avons pris ce déroulement de la séance de la discipline : lecture/compréhension

b- Lecture magistrale : Les apprenants écoutent attentivement la lecture de la maitresse. La lecture doit être lente, expressive et bien articulée.

c- Questions de compréhension

d- Evaluation : Évaluer la lecture, faire lire un maximum d'élèves, ensuite, évaluer la compréhension du texte.

Au début de la séance, l'enseignante a procédé par une évaluation continue, d'un travail donné aux élèves à faire à domicile, afin de les préparer à la lecture proprement dite.

Dans un second temps, les élèves sont invités à une lecture silencieuse d'environ une dizaine de minutes, ensuite l'enseignante a entrepris une lecture magistrale, lente, articulée et avec une intonation claire, ou les élèves étaient tenus de suivre sur leurs manuels.

L'objet de cette pratique (la lecture magistrale) est de faciliter la prononciation de certains mots complexes.

Dans un troisième temps, l'enseignante a fait lire un maximum d'élèves une lecture individuelle à haute voix, par la suite, elle a été demandée de cibler et de relever certains mots dont ils devaient reconnaître la composition et, ou la morphologie tels que des adjectifs, des verbes...

Nous avons pu constater que, l'enseignante est titulaire d'une licence de français, maîtrise les concepts et les méthodes de la lecture puisqu'elle les a étudiées durant son cursus universitaire.

1-3- Description de l'échantillon :

Pour soutenir notre recherche, notre enquête a été effectuée en mois d'avril, nous nous sommes appuyé sur un questionnaire adressé à 14 enseignants de 5ème A.P, composé de 08 questions qui s'articulent autour de l'activité de lecture.

Notre enquête consiste à soumettre les apprenants fréquentant la classe de 5ème A.P, à un test visant l'évaluation de leurs performances en matière de lecture en langue française.

Cette population est issue de milieu urbain. Les apprenants y sont des deux sexes : féminin et masculin.

Notre échantillon couvre tous les apprenants. Nous avons assisté à des séances de lecture présentées par l'enseignante, ce qui nous a permis de suivre les élèves soumettant au test en portant les remarques sur la grille d'observation préparée.

Le test proposé avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture et d'identifier leur nature.

1- 4- Outils de recherche :

Il est temps à présent, dans ce chapitre, de présenter l'essentiel de ce qui a surgi, en matière de questionnaire, et d'observation. Ainsi seront consignés dans le détail aussi bien notre corpus d'analyse sur lequel nous avons travaillé, que le profil des apprenants et des enseignants avec qui nous avons mené notre investigation.

Nous avons assisté d'abord aux séances de lectures afin de pouvoir définir notre problématique. Les constats qui ont été faits à partir d'une grille d'observation nous ont révélés que les apprenants éprouvaient des difficultés à déchiffrer un texte et donc à lire correctement.

Nous avons pu remarquer que ces apprenants arrivaient très difficilement à lire. Leur hésitation aussi à intervenir oralement.

D'après les observations que nous avons effectuées à l'aide d'une grille d'observation, la majorité d'entre eux éprouve encore des difficultés nettement plus accentuées à la lecture.

Accompagné d'un questionnaire adressé aux enseignants, nous nous sommes rendu compte qu'il était nécessaire de rajouter un questionnaire afin de recueillir des informations précises et pouvoir apporter plus d'éclaircissements à notre problématique réside dans le profil de l'apprenant.

Il nous a paru important d'effectuer dans notre démarche réflexive une évocation sur les éléments essentiels de notre corpus.

1-5- Élaboration du questionnaire :

« L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense. C'est bien plus l'art des maîtres que des disciples ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas » Par Jean-Jacques Rousseau/Extrait de : Julie ou la Nouvelle Héloïse(1761)

L'enquête avait pour objet de déterminer « sur quoi interroger ». A présent nous allons voir comment traduire les indicateurs en questions et les formuler. La mise au point d'un questionnaire fiable et valide demande un travail attentif et scrupuleux qui doit prendre en compte les informations. Pour qu'il ne paraisse pas monotone, rébarbatif, il est souhaitable de varier la façon d'interroger.

Un questionnaire contient différentes formes de questions, une question est dite ouverte ou fermée selon que la réponse à donner est libre ou fixée à l'avance. Il faut éviter de se servir d'une question ouverte pour aborder des généralités ou des grands problèmes.

Une question fermée peut donner le choix entre deux modalités de réponses : oui/non. Elle peut se présenter sous forme de classement.

Les questions ouvertes donnent en général des informations riches et diversifiées mais elles sont difficiles à analyser. A l'inverse des questions ouvertes ou les réponses ne sont pas suggérées par une liste, les questions fermées risquent d'induire des choix de réponses peu réfléchis. Mais elles ont l'avantage de permettre les comparaisons et d'être faciles à traiter.

1-6- Questionnaire:

Nous avons élaboré un questionnaire bien précis avec des questions ciblées, adressé aux enseignants, voire un moyen plus pratique mais aussi très efficace à travers lequel nous arrivons à la fois à collecter méthodiquement plus d'informations en peu de temps et obtenir des renseignements quantitatifs et qualitatifs.

Notre questionnaire comporte (08) huit questions qui a été divisé en deux parties, la première appelé « les informations sur l'enquêté(e) » et nous entendons par cela : la fiche signalétique et qui se présente comme suit: sexe (femme ou homme), l'âge.

Quant à la deuxième partie se compose d'une série de questions.

Des questions ouvertes : le but est de recueillir des opinions diverses ainsi que des réponses personnalisées, sachant que ce type de question laisse le champ libre aux enquêtés pour répondre aux questions posées selon leurs connaissances et leurs point de vue.

Chacune de ces questions est orientée vers un objectif précis.

- ☐ Les questions nous ont permis de vérifier si les apprenants déchiffrent correctement un texte en français, et déterminer aussi si les textes de la lecture sont difficiles.
- ☐ Les questions traitent les stratégies de lecture chez l'enseignant pour minimiser la difficulté chez l'apprenant et que doit contenir la séance de lecture pour qu'elle soit motivante, et les remédiations proposées pour résoudre ces difficultés d'apprentissage repérées au cours d'une évaluation, aussi les activités de lecture proposées par les enseignants.
- ☐ Une question comprend le rôle du milieu familial pour apprendre la lecture, et si les parents aident leurs enfants à la maison.
- ☐ Des questions nous ont permis de déterminer le degré de l'intérêt de la lecture, et son impact sur l'apprenant.
- ☐ Connaître les types et les compétences de lecture chez les élèves, et le temps consacré pour l'activité de la lecture.

Après avoir mis en œuvre l'enquête par questionnaire, il nous a été devenu possible de traiter, d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus. Nous nous permettons de signaler que c'est un questionnaire auquel les enseignants avaient répondu facilement, et à toutes les questions, en d'autres termes, nous n'étions confronté à aucune difficulté lors de la collecte de données, au contraire l'enquête s'est déroulée comme nous l'avions souhaité.

1-7-Grille d'observation :

Observer selon le dictionnaire le petit Robert c'est : « considérer avec attention, afin de connaître, d'étudier ». L'observation que nous avons effectuée avait trait à l'aspect éducatif.

Différentes observations sont à distinguer, *l'observation directe non participante* entre autres. Cette dernière consiste à observer directement sans participer à l'activité.

L'observation sur un terrain d'enquête est structurée par des grilles permettant à la fois de relever, qualifier et quantifier se qui est observé. Nous sommes appuyés sur une grille comportant des critères d'observation.

Des critères concernant :

- A. La lecture oralisée
- B. La correspondance phonie-graphique
- C. Les composantes sonores
- D. La compréhension

À travers le critère (A), nous avons voulu vérifier la lecture à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation), et aussi la vitesse de lecture.

À travers le deuxième critère (B), nous avons voulu vérifier si les apprenants reconnaissaient les mots, ainsi qu'à déchiffrer des mots nouveaux.

Quant au critère (C), il relève à la reconnaissance des sons, des lettres, et aussi à distinguer des syllabes proches.

Et au dernier critère (D), nous avons voulu vérifier la compréhension des mots c'est-à-dire (donner au moins un synonyme) ainsi que la compréhension du texte.

Cadre pratique

Cinquième chapitre

Analyse des données et interprétation des résultats

Introduction :

Au cours de ce chapitre, nous soulèverons le voile sur ce qui se dissimule derrière le rôle des activités de lecture, nous démontrerons l'impact de cette activité dans le développement des capacités langagières notamment « l'apprentissage de la lecture » chez les apprenants de la 5ème Année primaire français langue étrangère au niveau des écoles privées et étatiques, et répondrons à notre problématique.

Nous avons opté pour une démarche qui nous a semblé plus simple, plus adéquate, plus représentative celle du questionnaire qui leur a été adressé afin d'obtenir des résultats plus précis.

1- Analyses et interprétations des résultats :

1-1- Informations personnelles :

1-1-1- Le sexe :

Tableau n° 01 : Répartition des enseignants selon leurs sexes

Ecole privée				Ecole étatique			
Homme		Femme		Homme		Femme	
Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
01	14%	06	86%	02	28%	05	72%

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que notre public est constitué généralement de femmes avec un nombre de 11 (écoles privé et étatique) représentant un pourcentage de 86% de notre échantillon (privé) et 72% (étatique), ainsi qu'on remarque qu'il ya (03) enseignants sont des hommes qui représente des pourcentages de 14% et 28% respectivement.

1-1-2- L'âge:

Tableau n° 02 : Répartition des enseignants selon leurs âges

	Ecole privée				Ecole étatique			
Age	Entre 20 et 30		Entre 30 et 40		Entre 20 et 30		Entre 30 et 40	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
	07	100%	00	00%	05	72%	02	28%

Nous observons que les enseignants de l'école privée sont âgés entre (20-30) avec un nombre de 07 qui représente un pourcentage de 100% de notre échantillon, par contre la majorité des enseignants de l'école étatique sont âgés entre (20-30) représentant un pourcentage de 72% et le reste sont âgés entre (30-40) contient 02 enseignants représentant un pourcentage de 28%. Nous concluons que la quasi-totalité des enseignants des deux écoles (privée et étatique) sont des jeunes.

1-1- Les réponses objectives:

A- Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Tableau n° 03 : La façon de lecture chez les élèves

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Courante	01	14%	01	14%
lente	06	86%	01	14%
fragmentaire	00	00%	05	72%

A partir de ce que nous avons obtenu, nous pouvons signaler que dans l'école privée ; 06 parmi les 07 enseignants avec un pourcentage de 86% ont confirmé que les élèves lisent lentement, et 01 seul élève d'entre eux a opté pour la lecture courante qui représente un pourcentage de 14%, par contre dans l'école étatique ; les répondants ont opté pour la lecture fragmentaire avec un pourcentage de 72%, et 02 parmi eux ont cochaient deux propositions

courante et lente représentant un pourcentage de 14% et 14%. En comparant les deux écoles, la lecture fragmentaire est inapplicable dans l'école privée par rapport à l'école étatique ; même observation concernant la lecture lente qui est presque inapplicable dans l'école étatique.

Lire lentement, c'est le premier principe et qui s'applique absolument à toute lecture. C'est l'art de lire comme en essence, ceci explique que les élèves lisent lentement afin d'éviter la confusion entre les lettres et les syllabes. « La lecture fragmentée propre au model alphabétique avait cependant préparé une nouvelle voie, celle de la navigation d'un article à l'autre, d'un thème à l'autre, guidée avec plus ou moins de talent par l'éditeur » Les enfants doivent lire souvent, pas longtemps, pour utiliser judicieusement ce qu'ils ont appris. A ce stade surtout, l'individualisation s'impose ; chaque enfant doit lire à la vitesse qui lui permet de ne pas trébucher, ni se tromper, ni se reprendre. Il doit acquérir la sécurité et la confiance. Rien ne sert de le bousculer ou de le réprimander. Il faut l'aider en appliquant cette règle d'or: chacun lit à la vitesse, si lente soit-elle, qui lui permet de ne commettre aucune faute. Le reste est affaire d'entraînement et de contrôle.

Le rôle de l'école primaire (privée ou étatique) n'est pas d'apprendre à lire vite, mais à lire bien ; c'est pourquoi l'enseignement de 5^{ème} années primaire doit porter sur l'acquisition d'une lecture correcte, sure, témoignant que l'enfant a franchi tous les obstacles ; c'est le cas appliqué à l'école privée.

B- Les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont- ils ?

Pourquoi ?

Tableau n° 04 : Les textes de lecture chez les élèves

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Faciles	07	100%	05	72%
Difficiles	00	00%	02	28%

La difficulté d'un texte à lire à une grande influence sur la compréhension de l'apprenant, notre objectif dans ce sens est de connaître les difficultés de la compréhension d'un texte, en même temps pour vérifier le choix des textes par les enseignants.

Il apparaît clairement dans le tableau ci-dessus que 02 enseignants ont répondu que les textes du programme de la 5^{ème} année primaire sont très longs et difficiles, qui représente un pourcentage de 28%, ainsi que 72% ont répondu que les textes sont faciles avec un nombre de 05 enseignants dans l'école étatique, par contre en comparant avec l'école privée tous les enseignants questionnés ont confirmé que les textes de lecture sont faciles.

Quand le texte contient trop de mots, on parle en général des mots « rares », un seul mot inconnu ou ambigu dans un texte peut perturber la compréhension. Les textes peuvent être d'une grande utilité, s'ils sont bien choisis en fonction de leur simplicité, de leur vocabulaire.

Les réponses obtenues par les enseignants concernant la lecture des textes :

- Les textes sont longs/ les mots sont parfois difficiles.
- Ils ne sont pas adaptés aux niveaux des apprenants.
- Dans le conte, les histoires sont imaginaires. Ce sont des textes difficiles. Les apprenants ont rencontré des difficultés lors de la lecture.
- Les mécanismes de lecture étant acquis, les mots difficiles à déchiffrer, on passe à la compréhension car on ne lit pas pour lire mais on lit pour comprendre.
- Ce sont des textes non objectifs.
- Inadéquats par rapport à leur niveau intellectuel, pas assez motivant.
- Les thèmes n'intéressent pas les apprenants.

C- Vos élèves éprouvent- ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?**Tableau n° 05 : Intérêt de la séance de la lecture chez les élèves**

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Non	05	72%	00	00%
Un peu	02	28%	05	72%
Beaucoup	00	00%	02	28%

La majorité des enseignants de l'école privée ont répondu que les élèves ne sont pas intéressés par la lecture avec un pourcentage de 72% , contre 28% seulement qui donnent peu d'importance à la lecture avec un nombre de 02 qui représente un pourcentage de 28%, ainsi dans l'école étatique 05 entre les enseignant interrogés ont confirmé l'idée avec un pourcentage de 72%, tandis que les 02 enseignants qui reste ont confirmé la réponse, que les élèves s'intéressent beaucoup à la lecture avec un pourcentage de 28%.

A chaque fois l'objectif est de susciter l'intérêt des élèves, d'éveiller en eux des questionnements, des envies voire des vocations. L'idée de base est de partir d'objets, réels ou virtuels, faisant partie du quotidien des élèves ; il s'agit d'expliquer leur fonctionnement, d'étudier les questions soulevées et les concepts informatiques et mathématiques sous-jacents.

Plusieurs élèves de niveau primaire présentent des difficultés de lecture et d'écriture. Or, la recherche montre que les pratiques enseignantes efficaces ont une incidence favorable sur le succès des élèves dans leur apprentissage du lire-écrire. Suivant une recension des écrits sur les pratiques gagnantes au regard des théories de l'apprentissage socioconstructivistes.

Les résultats montrent que bien que les enseignants interrogés utilisent encore des pratiques d'enseignement traditionnelles telles que la dictée, ils utilisent généralement des pratiques novatrices qui intègrent les enseignements de la lecture, de l'écriture et de la communication orale.

D- Quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?**Tableau n° 06 : L'attitude des apprenants lors de la séance de lecture**

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Motivés	05	72%	05	72%
Désintéressés	02	28%	02	28%

Il apparaît clairement dans le tableau ci-dessus que la plupart des enseignants des deux écoles (privée et étatique) ont répondu que les élèves lors de la séance de lecture sont motivés, avec un nombre de 07 pour chaque école qui représente un pourcentage de 72%, en revanche 28% d'enseignants pensent le contraire.

Ces élèves sont présents dans toutes les classes du primaire en matière de français langue étrangère, et c'est pourquoi tous les enseignants doivent être préparés tant à prévenir les difficultés qu'à intervenir dès qu'elles se manifestent. Les élèves/apprenants de différentes origines arrivent en classe avec des connaissances cimentées dans leur propre culture et ceci est fondamental dans l'apprentissage de la nouvelle langue.

E- Faites vous des activités liée à la lecture ?

Lesquelles ?

Tableau n° 07 : Activités liées à la lecture

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Non	07	100%	06	86%
Oui	00	00%	01	14%

Ce tableau nous montre que tous les enseignants de l'école privée ont confirmés l'idée des activités de lecture ; par contre la plupart des enseignants de l'école étatique confirme la réalisation des activités avec un pourcentage de 86%, tandis que 01 enseignant qui a réfuté la réponse représentant un pourcentage de 14% seulement.

Les activités de lecture suggérées sont les suivantes :

- Rappels de sons (complexes) à travers la lecture ou la dictée de simples mots, question de compréhension.
- Lecture systématique.
- Jeux de lecture/ discrimination visuelle des sons étudiés.
- Compréhension de l'écrit/production écrite.
- Résumé
- Les points de langues (conjugaison-vocabulaire)
- Jeux de rôle/ chasse aux mots.

L'objectif de ces activités, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des élèves de devenir des lectrices et des lecteurs fortement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

Selon les toutes dernières découvertes scientifiques, nous faisons beaucoup plus que donner du plaisir à aux enfants ou les combler de joie lorsque nous leur faisons la lecture. Nous les aidons également à élargir leur vocabulaire et à acquérir des compétences langagières (telles que l'écoute attentive et la compréhension). Cela leur permettra d'apprendre à communiquer et favorisera leur apprentissage de la lecture quand ils seront

F- Quel est le temps consacré pour l'aptitude de la lecture ?

Tableau n° 08 : le temps consacré pour l'aptitude de la lecture

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Suffisant	04	51%	01	14%
Insuffisant	03	49%	06	86%

A travers les constatations faites, pour les enseignants de l'école privée, il en est moitié-moitié, puisque 51% ont confirmé que le temps consacré à la lecture est insuffisant, 49% ont confirmé le contraire. Pour l'école étatique ; nous avons pu remarquer que le temps réservé à la lecture n'est pas suffisant avec un pourcentage de 86%.

Le faible volume horaire consacré à l'apprentissage actif de la lecture est en particulier expliqué par le décalage entre le temps passé en classe et le temps véritablement efficace, Les élèves qui ne bénéficient pas chez eux des stimulations requises doivent compter sur l'école pour développer les compétences indispensables.

Pour déterminer le volume de temps qu'un élève consacre à l'apprentissage de la lecture à l'école, il faut déduire de la quantité officielle annuelle les heures passées en dehors de la classe, les heures consacrées en classe aux autres activités ainsi que les heures lesquelles l'élève n'est pas effectivement mobilisé sur une tâche d'apprentissage de la lecture.

Pour estimer le temps nécessaire à un élève qui ne connaît pas le son des lettres et qui n'est pas capable de manipuler les sons à l'oral pour apprendre à lire, il a fallu quantifier le temps nécessaire à l'acquisition de chacune des compétences et connaissances exigées pour parvenir à comprendre seul le sens général d'un court texte écrit.

G- En dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Tableau n° 09 : La lecture à la maison

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Oui	04	51%	02	28%
Non	03	49%	05	72%

Des pourcentages cités dans le tableau ci-dessus, on remarque que les réponses obtenues sont équivalentes des enseignants de l'école privée ; dont 51% ont confirmés l'idée de la lecture à la maison par leurs élèves, tandis que les 49% affirment complètement l'idée

d'aide à la maison. Par contre, la majorité des enseignants de l'école étatique avec un pourcentage de 72% indiquent que leurs élèves ne lisent pas à la maison, contre un pourcentage de 28% seulement disent le contraire.

La famille devrait, en principe, jouer un rôle incontestable dans le développement des compétences de base chez l'enfant (lire, écrire, calculer) en lui offrant un espace culturel qui favorise la concrétisation et la mise en application de ce qui a été appris à l'école.

La participation des parents à la vie scolaire de leurs enfants les influence positivement à tous les niveaux : l'élève déploie une plus grande persévérance face à la tâche est plus positif par rapport à l'école, se comporte mieux en classe, et enfin s'absente moins de ses cours. De plus, cette participation des parents contribue à améliorer leur estime personnelle et leur motivation scolaire. Les enseignants peuvent avoir besoin du soutien des parents dans l'apprentissage de la lecture.

H- Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Tableau n° 10 : quelles méthodes de lecture utilisez- vous en classe ?

	Ecole privée		Ecole étatique	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Globale	00	00%	02	28%
mixte	01	14%	03	44%
syllabique	06	86%	02	28%

Selon les résultats requis, on peut constater que la majorité des enseignants de l'école privée ont optés pour la méthode syllabique avec un pourcentage de 86%, contre un seul enseignant soit 14% opte pour la méthode mixte. Par contre les enseignants de l'école étatique optent pour la méthode mixte avec un pourcentage de 44%, le reste est partagé entre la méthode globale et la méthode syllabique avec un pourcentage de 28% respectivement.

La méthode mixte est l'assemblage de deux procédés utilisés pour l'apprentissage de la lecture dans la classe au primaire. Si un enseignant souhaite l'utiliser, il faut qu'il soit un bon connaisseur de ces deux manières d'apprentissage, car si l'approche n'est pas claire, les élèves peuvent être rapidement déstabilisés et n'arriveront pas à comprendre le fonctionnement de la lecture et de l'écriture.

En revanche, certains enseignants ont répondu que la méthode globale est efficace pour la compréhension d'un texte représentant un pourcentage de 28% pour l'école étatique, ceci explique que cette méthode est par définition l'inverse de la méthode syllabique très optée par les enseignants de l'école privée. Elle permet un apprentissage de la lecture et de l'écriture selon une vision bien précise. Elle est souvent efficace car elle reprend les systèmes des classes précédentes. Les élèves se sentent pour la plupart rassurés et apprennent rapidement. Elle permet de faire travailler la compréhension des mots, et de faire comprendre aux élèves que la lecture de phrases n'est pas abstraite mais qu'elle est là pour donner des explications sur des actions ou des objets.

2- La grille d'observation :

- **Analyse de la grille d'observation**

2-1- Lecture oralisée :

- **La fluidité de lecture avec respect de la ponctuation**

Nous avons commencé par la lecture oralisée car notre intention était de savoir si les apprenants lisent couramment, respectent la ponctuation, l'intonation, ont une bonne prononciation.

(10) apprenants (50 % des élèves) (**20 élèves dans la classe**) de l'école étatique ; parmi ceux qui sont soumis au test ont éprouvé des difficultés de lire un texte à voix haute. Pour réaliser cette étape, nous avons demandé au premier apprenant de lire le texte. Cependant il s'est arrêté au niveau de la première phrase, il a prononcé « il y avait » en trois temps : il a prononcé d'abord (il) puis (y) enfin (avait).

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons remarqué aussi qu'il y a des coupures et des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. Huit (08) apprenant ont pu atteindre le bien. Ils assurent parfois des pauses de ponctuation, avec un ton clair car toutes les phrases sont des phrases déclaratives. Cinq (05) autres apprenants ont pu atteindre la moyenne. Et (05) d'entre eux ont une compétence lors de la lecture. Ces difficultés peuvent être expliquées par le manque de lecture des textes. C'est-à-dire, ils n'ont pas l'habitude de lire des textes pareils. Par contre, (08) apprenants de l'école privée de **12 apprenants de la classe** c'est-à-dire 66,66% subis au test ont respecté la ponctuation, ils ont atteint une compétence de la lecture. Le respect de la ponctuation, de la liaison, la bonne prononciation sont des compétences à installer chez les apprenants, sachant que cette enquête réalisée au mois d'avril c'est-à-dire que les apprenants sont en terme d'achever trois ans d'apprentissage de la lecture.

2-2- Vitesse de lecture des apprenants :

Dans l'école étatique (18) apprenants 90% lisent lentement, deux (02) apprenants ont un niveau moyen. Ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer un mot.

Cette stratégie adoptée par ces apprenants mène forcément à diminuer la vitesse de lecture. Dans l'école privée ;(14) des apprenants donc 83,33% lisent un peu rapidement, ils ont pu déchiffrer les mots facilement.

2-3- Correspondance phonie-graphie :

A- Reconnaître les mots

Dans l'école étatique (11) élèves ont trouvé des difficultés à reconnaître des mots malgré la fréquence d'un grand nombre de mots du texte dans leur contexte scolaire. (09) élèves de l'école privée ont atteint la moyenne, ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (02) apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable de mots.

B- Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrement est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique.

Dans l'école étatique (13) apprenants 65% ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. À titre d'exemple : le mot « accompagner » (09) autres dans l'école privée ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficulté. Cinq (05) apprenants ont pu lire sans éprouve des difficultés. Les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en faisant beaucoup de fautes. Les enseignants se limitent à quelques supports proposés par l'institution et ils n'incitent pas les élèves à lire chez eux

2-4- Identifier les composantes sonores du langage :

A- Reconnaissance des sons

(10) apprenants 50% de l'école étatique ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Nous avons remarqué qu'il y a des confusions entre les sons proches. (08) apprenants de l'école privée ont pu connaître quelques sons et (04) autres ont un très bien niveau de connaissance de sons.

Pour plus de certitude, nous avons écrit au tableau les graphèmes suivants : [ou], [oi], [an], [ien], [eau], [au] puis nous avons demandé aux apprenants de les lire, nous avons découvert que les apprenants ont un problème à ce niveau. Les consonnes sont appropriées par les apprenants. Du moment que le premier point n'est pas acquis c'est à dire la reconnaissance des sons, nous sommes passé au deuxième point : la reconnaissance des lettres.

B- Reconnaissance des lettres :

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque (12) sur 12 « école étatique » et (20) sur (20) « école privée » reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un par un de lire les lettres de l'alphabet surtout "q", u", k" qui

posent des problèmes. Il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres, parce que les enseignants dans le palier primaire recourent le plus souvent à faire mémoriser l'alphabet dès la première année d'apprentissage de Français.

C- Distinguer des syllabes proches :

Dans l'école étatique, (10) apprenants soit 50% ont éprouvé de difficultés de distinguer les syllabes proches. (03) ont un niveau moyen et (07) ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes. Pour ceux qui ont éprouvé des difficultés. Nous pouvons constater que ces apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivantes : (pe/be, pe/que, be/de...). L'école privée a connu des apprenants plus efficaces et plus compétents puisque 10 élèves soit 83,33% ont distingué les syllabes proches

2-5- La Compréhension :

A- Compréhension des mots

Dans l'école étatique comme on a signalé au début le texte contient un lexique simple, le pourcentage des apprenants qui ont réussi et en quelque sorte satisfaisant. (10) ont un niveau moyen, (08) d'entre eux ont un niveau bien et (02) un niveau très bien. Pour l'école privée, on a constaté que (10) apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés: (Sa mère = maman), le reste (02) apprenants 16,66% ont éprouvé des difficultés à comprendre les mots.

B- Compréhension du texte

Nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas l'idée que le texte est une entité formée de signifiants et de signifiés. Pour eux le texte est un ensemble de lettres à déchiffrer c'est -à-dire la notion du sens, de la compréhension, de la déduction du son étrangère.

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions dans l'école étatique (14) apprenants 70% n'arrivent pas à comprendre le texte. (04) apprenants arrivent à répondre aux quelques questions de surface, mais ils n'arrivent pas

identifier le thème général du texte. Dans l'école privée, soit (10) apprenants donc 70% ont compris le texte, le reste a trouvé des difficultés.

3- Discussion :

Ces résultats surtout dans l'établissement étatique peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrement à l'égard de la compréhension de l'écrit. Les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension.

A partir ces observations faite sur la grille d'évaluation proposés aux apprenants dans l'établissement étatique, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés éprouvées en matière de lecture tels : la lecture lente, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats nous obligent de faire recours Aux enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

Conclusion générale

Conclusion

Notre travail de recherche vise à cerner les différents problèmes de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire et les difficultés qui les empêchent de lire couramment.

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les élèves les compétences de la compréhension.

Alors, les enseignants de cycle primaire s'offrent des difficultés qui entravent les apprenants à accéder à une compréhension de l'écrit.

La lecture au cycle primaire représente un sujet très intéressant pour un grand nombre des enseignants, elle représente un grand problème pour un grand nombre d'élèves au cycle primaire.

Comment aider les élèves éprouvent des difficultés en lecture et de compréhension au cycle primaire, ce dernier c'est la base pour que l'élèves apprennent mieux et lisent couramment.

Nos expériences professionnelles en tant que des remplaçantes nous a permis de mesurer les difficultés que beaucoup d'élèves rencontrent dans l'activité de la lecture au cycle primaire

De la 3^{ème} AP jusqu'à la 5^{ème} année primaire dont il ya un examen finale pour passé au cycle moyen.

D'après nos expérience dans le domaine de l'enseignement primaire, nous avons remarqué qu'il ya une grande différence entre les méthodes d'apprentissage, et que la méthode employée aux écoles privée (syllabique puis mixte) c'est la méthode la plus efficace dans l'enseignement apprentissage de la lecture aux élèves primaire par rapport à la méthode (globale) utilisée à l'école étatique (public)

Après avoir réalisé l'analyse de nos deux outils d'investigation, nous avons constaté que les élèves à l'école étatique ont plus de difficultés que les élèves de l'école privée à savoir

La méthode employée Le rôle de l'école primaire (privée ou étatique) n'est pas d'apprendre à lire vite, mais à lire bien ainsi Le volume horaire n'est pas suffisant, Les textes sont longs/ les mots sont parfois difficiles.

Conclusion

De plus, nous avons constaté que les difficultés de l'apprenant concernant la lecture (la compréhension de l'écrit) est dû en grande partie au manque de bagage linguistiques (la grammaire, le lexique, et l'orthographe). C'est ce qui confirme notre hypothèse de départ.

Pour conclure nous pouvons dire que la lecture demeure un thème d'actualité. Elle a toujours été l'objet d'étude de différentes disciplines comme la didactique, la pédagogie et la psycholinguistique cognitive.

Bibliographie

La liste bibliographique

Ouvrages/Articles

1. ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne Giasson « *la compréhension en lecture* »
2. Bianco, 2010, citant Fayol & Gaonac'h, 2003
3. BOYER, H & BUTZBACH-RIVERA, M & Pendanx, M. (1990). *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*. Paris : clé international. p. 131
4. CHAUVEAU, R, cité par Ville Pontaux « *Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire- écrire*, Bruxelles, De Boeck 1997, p.77
5. DABENE, M, citée par M.C, Kirplani in *Français dans le monde*, n.29, Paris, Octobre, 1997
6. D., FAYOL M. et [al.] : *Maîtriser la lecture*. Op. Cit. p. 64
7. DUTOIT JEAN GERARD (2007p54, p55) DUTOIT JEAN GERARD (2007p54, p55)
8. FAYOL, MONTEIL, JM. « *Stratégies d'apprentissage /apprentissage de stratégies* », Revue française de pédagogie n 106, (1994) ,91-110.
9. Fayol Michel(2003). « *la compréhension : évaluation, difficultés et interventions* ». Conférence de consensus, paris4-5 décembre 2003.
10. G, CHAUVEAU(*les méthodes de lecture : d'hier et d'aujourd'hui*) p20.
11. INSPECTION GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE, ONL
12. J, Giasson « *la compréhension en lecture* »(1990).
13. J.Giasson (de la théorie à la pratique). J. GIASSON J, « *La compréhension en lecture* ».op, cit, p7
14. JEAN. Michel. ADAM <http://alsic.revues.org> : index 300.html texte, consultés le 12/03/2016.
15. Jean Paul Martinez, « *Les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca.
16. Jean Paul Martinez, « *Les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca.
17. *L'apprentissage de la lecture à l'école primaire [en ligne]*. Rapport n° 2005-123. Paris : IGEN, 2005.
18. Leury Alain, *psychologie pour l'enseignant*(2010) ; paris : dunod, p32.

19. Le Pailleur, Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin. « *Apprendre à lire aujourd'hui.* » Québec français, automne 2002, p.110.
20. MORAIS, J ; *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994, p.13.
21. ORSENNA EMILE (2007, p36) « *méthode d'enseignement de la lecture* »
22. REUTER, op cit, p 42¹ CHAUVEAU, R, cité par Ville Pontaux « *Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire- écrire*, Bruxelles, De Boeck 1997, p.77
23. SCHMITT M.P, VIALA A, *savoir- lire* (1982), paris : Didier, p10.

Dictionnaires

24. CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International,
25. Le LAROUSSE encyclopédique (1997).
26. Le Robert 2007
27. Robert, J, p. *dictionnaire pratique de didactique du FLE* ,LASSAY ,2008 ,*Les châteaux,EMP,S,A,S,*

Sites d'internet

28. [Http://passetemps.com/blogue/quest-ce que -lire-au juste-n 38613](http://passetemps.com/blogue/quest-ce-que-lire-au-juste-n-38613)
29. <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/c-en-parle06-Imp.htm>.
30. 16[http://naitreetgrandir.com/Fr/etape/1-3ans/jeux/fiche.aspx ?doc=ik-naitre-grandir-enfant-importance lecture mire](http://naitreetgrandir.com/Fr/etape/1-3ans/jeux/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-enfant-importance-lecture-mire).
31. <http://onl.inrp.fr/ONL/publications/publi2005> (consulté de le 15.05.2015) p. 14. 35
DAVID J., DUBOIS

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire.

Sexe : féminin : ☐ masculin : ☐

Age :.....

1_ Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ lente ☐ fragmentaire ☐

2_ les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont- ils ?

Faciles ☐ difficiles ☐

Pourquoi ?.....

3_ Vos élèves éprouvent_ ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ un peu ☐ beaucoup ☐

4_ quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés ☐ désintéressés ☐

5_ faites vous des activités liée à la lecture ?

Oui ☐ non ☐

Lesquelles ?.....

6_ le temps consacré pour l'attitude de la lecture ?

Suffisante ☐ insuffisante ☐

7_ en dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Oui ☐ non ☐

8_ quelles méthodes de lecture utilisez_ vous en classe ?

Globale ☐ mixte ☐ syllabique ☐

9- Est-ce que vos élèves arrivent à déchiffrer facilement un texte en français ?

Oui

☐

non

☐

Merci de votre participation

École privée

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire.

Sexe : féminin : ☒ masculin : ☐

Age : 28.....

1_ Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ lente ☒ fragmentaire ☐

2_ les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont- ils ?

Faciles ☒ difficiles ☐

Pourquoi ?...../.....

3_ Vos élèves éprouvent_ ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ un peu ☒ beaucoup ☐

4_ quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés ☒ désintéressés ☒

5_ faites vous des activités liée à la lecture ?

Oui ☒ non ☐

Lesquelles ?...../.....

6_ le temps consacré pour l'attitude de la lecture ?

Suffisante ☒ insuffisante ☐

7_ en dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Oui ☒ non ☐

8_ quelles méthodes de lecture utilisez_ vous en classe ?

Globale ☐ mixte ☐ syllabique ☒

École privée

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire.

Sexe : féminin : ☒ masculin : ☐

Age : 27

1_ Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ lente ☒ fragmentaire ☐

2_ les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont- ils ?

Faciles ☒ difficiles ☐

Pourquoi ? les textes sont courts et faciles à lire

3_ Vos élèves éprouvent- ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ un peu ☒ beaucoup ☐

4_ quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés ☒ désintéressés ☐

5_ faites vous des activités liées à la lecture ?

Oui ☒ non ☐

Lesquelles ? activités ludiques

6_ le temps consacré pour l'attitude de la lecture ?

Suffisante ☒ insuffisante ☐

7_ en dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Oui ☒ non ☐

8_ quelles méthodes de lecture utilisez- vous en classe ?

Globale ☐ mixte ☐ syllabique ☒

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire.

Sexe : féminin : ☐ masculin : ☒

Age : 32.....

1_ Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ lente ☐ fragmentaire ☒

2_ les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont- ils ?

Faciles ☒ difficiles ☐

Pourquoi ?.....

3_ Vos élèves éprouvent_ ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ un peu ☐ beaucoup ☒

4_ quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés ☒ désintéressés ☐

5_ faites vous des activités liée à la lecture ?

Oui ☐ non ☒

Lesquelles ?...../.....

6_ le temps consacré pour l'attitude de la lecture ?

Suffisante ☐ insuffisante ☒

7_ en dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Oui ☐ non ☒

8_ quelles méthodes de lecture utilisez_ vous en classe ?

Globale ☒ mixte ☐ syllabique ☐

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire.

Sexe : féminin : ☒ masculin : ☐

Age : 36.....

1_ Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ lente ☐ fragmentaire ☒

2_ les textes de lectures, que vous travaillez en classe sont-ils ?

Faciles ☐ difficiles ☒

Pourquoi ? Les textes sont peu adéquates avec le niveau des élèves.....

3_ Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ un peu ☐ beaucoup ☒

4_ quelle est l'attitude de vos apprenants lors de la séance de lecture ?

Motivés ☒ désintéressés ☐

5_ faites-vous des activités liées à la lecture ?

Oui ☐ non ☒

Lesquelles ? X.....

6_ le temps consacré pour l'attitude de la lecture ?

Suffisante ☐ insuffisante ☒

7_ en dehors de la classe, vos élèves lisent-ils à la maison ?

Oui ☐ non ☒

8_ quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

Globale ☐ mixte ☒ syllabique ☐

Grille d'évaluation en lecture

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus							
		Les apprenants d'école étatique				Les apprenants d'école privée			
		Mauvaise	moyenne	bien	Très bien	mauvaise	moyenne	Bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire à haute voix et lecture fluide avec respect de la ponctuation	10	05	08	05				12
	Vitesse de lecture	18	02						14
La correspondance phonie graphie	Reconnaissance les mots	11					09	02	
	Déchiffrer les mots	13				09	05		05
La compréhension	Compréhension des mots		10	08	02	02			10
	Compréhension du texte	14	04						10
Les composants sonores	Reconnaissance des sons	10						08	04
	Reconnaissance des lettres				12				20
	Distinguer les syllabes proches	10	03	07	07%				10

Résumé

Notre travail de recherche porte sur les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la lecture d'un texte. Cette recherche a pour but de déterminer et d'identifier les difficultés qui entravent la réussite de la compréhension en lecture des apprenants de 5ème année primaire. Elle a pour but de trouver les origines handicaps rencontrés par les apprenants.

Dans le but de poursuivre cette recherche nous avons sélectionné les axes privilégiés de didactique de lecture : les méthodes et types de lecture, les processus et aussi les stratégies dans la perspective d'élargissement et d'amélioration des propositions didactiques basées sur les nouvelles approches de l'enseignement /apprentissage du FLE.

Mots clés: compréhension en lecture ; texte ; primaire ; lecteur ; enseignement /apprentissage de la lecture ; difficultés. Compétence

Résumé en arabe

يركز عملنا حول الصعوبات اللتي يواجهها المتعلمون عند قراءة نص .

وهو يهدف الى تحديد الصعوبات اللتي تعيق فهم القراء بالنسبة لمتعلمون السنة الخامسة ابتدائي.

و هي تهدف ايضا الى ايجاد مصادر الصعوبات اللتي يتلقاها التلميذ. من اجل المضي قدما في هذا البحث اعتمدنا على المحاور الاساسية في تعليمية القراءة طرق وعمليات و مناهج وأيضاً استراتيجيات القراءة و هذا بغية الحصول و ايجاد حلول لتقوية الجانب التعليمي لكفاءة القراءة بالفرنسية عند التلميذ

فهم القراءة, نص ابتدائي تدريس تعلم القراءة الصعوبات كفاءة قارئ.

الكلمات المفتاحية

فهم القراءة, نص ابتدائي تدريس تعلم القراءة الصعوبات كفاءة قارئ

